Écouté pour vous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **37 (2010)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Honte

La funeste votation populaire d'hier sur l'interdiction de la construction des minarets nous donne une nouvelle raison d'avoir honte d'être Suisses. Cela dit, j'ai au moins pu me réjouir du fait que le député du Bundestag de ma circonscription bavaroise, Alexander Dobrindt, secrétaire général de l'Union chrétienne-sociale (CSU), s'est clairement prononcé contre l'idée de suivre l'exemple suisse. Il a même affirmé avec optimisme qu'en Allemagne, une telle votation connaîtrait, le cas échéant, une issue négative.

Aussi lui ai-je écrit ce qui suit: cette fois, au lieu de vous adresser une requête, j'aimerais vous féliciter pour votre position face à la question de savoir s'il y a lieu d'emboîter le pas à la Suisse quant au refus des minarets et vous remercier pour votre courage et pour la clarté de votre discours. Si, en tant que double national et citoyen du monde avoué, je ne pouvais abandonner toute identification émotionnelle avec un état national, je devrais aujourd'hui – une fois encore – avoir honte d'être Suisse. Le résultat de la votation populaire de dimanche est une régression civilisatrice dans un monde vers lequel nous convergeons tous, en dépit des réticences qui subsistent toujours dans les esprits. Je ne suis pas aussi sûr que vous qu'en Allemagne, la même votation débouchera sur un résultat différent de celui qu'a connu la Suisse où, soit dit en passant, la majorité des milieux gouvernementaux s'était aussi dite défavorable à une modification de la Constitution en ce sens. Il est toutefois rassurant qu'un tel changement de la loi ne devienne pas impératif pour la simple raison que de nombreux votants l'ont plébiscité. Heureusement, quelques obstacles – suffisamment hauts espérons-le – empêcheront une restriction de la liberté de religion aussi indigne de s'ancrer dans la Constitution suisse.

M. de Coulon, Schabsoien, Allemagne

Unilatéral

Un grand merci pour la dernière édition de la «Revue Suisse». Comme de nombreux lecteurs, je l'apprécie énormément et la considère comme un enrichissement régulier.

Quel ne fut pas mon plaisir de lire un éditorial essentiellement consacré à la culture de la Suisse. Permettez-moi toutefois d'apporter quelques commentaires au texte de Heinz Eckert. C'est un fait: les importants investissements consentis en faveur de la culture sont une distinction et une marque identitaire pour notre pays. Cela dit, je trouve regrettable de ne décrire presque qu'unilatéralement le florissant paysage culturel de la Suisse. À part l'évocation de quelques festivals en plein air, les exemples cités ne portent que sur l'eCulture haut de gamme, dont le rayon d'action ne dépasse pas une couche plutôt restreinte de la population et de la société. Il n'est guère étonnant que Présence Suisse ait tendance à manifester son intérêt pour ces exemples, sa tâche portant davantage sur la diffusion de la culture (image de marque) que sur le dialogue culturel. La diversité culturelle de la Suisse va toutefois bien au-delà de ce qu'en dit l'article. Ainsi, par exemple, Pro Helvetia promeut la liberté d'expression des acteurs culturels. Il s'agit également de projets allant au-delà d'événements coûteux (ce qui apparaît dans

Des dieux helvétiques

Avec plus de vingt ans de carrière et quinze albums au compteur, The Young Gods sont devenus une référence internationale du rock électro-industrielle et des expérimentations sonores. Le combo originaire de Fribourg et installé à Genève enchaîne les projets originaux et n'a de cesse d'étonner le public et son large réseau de fans à travers le monde. Après avoir revisité la musique du film documentaire «Woodstock» (1970) en 2005 et 2009, le quatuor s'est carrément mis à nu en réinterprétant une partie de son répertoire en version acoustique sur l'album «Knock on Wood». Il délivre cette fois-ci un folk blues psychédélique où deux guitares flirtent avec un sitar sur des percussions survitaminées. Le tout envoûté par la voix de Franz Treichler dont le timbre et les nuances semblent hantés par Jim Morrison. Il n'hésite pas à reprendre à la sauce «Young Gods» quelques titres d'anthologie comme «Freedom» de Richie Havens, «If Six Was Nine» de Jimi Hendrix ou encore «Everything In Its Right Place» de Radiohead.

C'est en 1985 que naît ce météore helvétique. L'année suivante, le groupe joue déjà à Londres et enchaîne ensuite les albums à un rythme d'horloger. Il consacre même un disque au compositeur Kurt Weill en 1990. La force des Young Gods réside dans son statut de pionnier du rock industrielle où de lourds riffs de guitares dansent sur des samplings imposants (boucles sonores répétitives). Avec l'opus «TV Sky» en 1992 et son blues rock cosmique, le groupe affole la planète électrique. U2 et ses producteurs avouent leur admiration pour les Suisses. Les Gods écument les scènes d'Amérique du Nord et enchaînent sur une tournée mondiale dont la créativité sera immortalisée sur l'album «Live Sky Tour» enregistré en Australie en 1993. Les années 2000 voient le groupe élargir ses horizons dans des aventures comme «Amazonia Ambient Projet» avec le fameux anthropologue Jeremy Narby («Le Serpent Cosmique») ou encore l'album purement électronique «Music For Artificial Clouds» inspiré par une performance du combo dans le cadre de l'Expo 02. Les Young Gods peuvent tout sampler, du son de l'évier qui se vide à la goutte d'eau qui tombe dans une flaque.

Que nous réservent Franz Treichler, Al Comet, Bernard Trontin et Vincent Hänni en 2010? On devrait l'apprendre au cours de l'année avec un disque annoncé comme rock, électro et acoustique. Le combo est en tout les cas en grande forme après avoir terminé l'année 2009 en jouant en compagnie de Richie Haven, le guitariste mythique qui a ouvert le festival de Woodstock en 1969. Pour découvrir les Young Gods et leurs univers, n'hésitez pas à taper le nom du groupe sur les sites de partage de vidéos youtube ou dailymotion et l'aventure pourra commencer!

ALAIN WEY

www.younggods.com

www.myspace.com/theyounggods